

nouvelle hier en parlant à des amis communs dans la vallée d'Annapolis, que Henry et Hummie étaient allés visiter hier après-midi. Trois ou quatre heures après le tragique accident, ma femme parlait à ces amis et apprenait la nouvelle.

J'ai très bien connu Henry Hicks pendant plus de 25 ans. Malgré nos allégeances politiques différentes, nous avons toujours été de très bons amis. Pendant plus de 20 ans, il ne s'est probablement pas passé une semaine sans que je lui parle. Il avait une place en permanence dans le parc de stationnement de l'Assemblée provinciale et il s'entretenait avec moi ou quelqu'un d'autre. Ou, comme le disait le sénateur MacEachen, il s'entretenait avec notre chauffeur provincial, Jack Wheatley, pour échanger des timbres de leur très belle collection.

Henry Hicks était un homme intéressant. Comme l'a déclaré le sénateur Murray, il a été avocat, soldat, député provincial, ministre, premier ministre de la Nouvelle-Écosse, membre du Sénat du Canada, éducateur—quelle variété dans une carrière de plus de 50 ans.

Je tiens donc cet après-midi à exprimer mes sincères condoléances en mon nom personnel et au nom des autres membres de cette chambre à l'occasion du décès tragique d'un Néo-écossais exceptionnel et de sa chère épouse.

Des voix: Bravo!

L'honorable B. Alasdair Graham: Sénateurs, j'ai eu l'honneur d'être appelé à cette chambre le même jour que feu le sénateur Hicks, à savoir le 27 avril 1972. En effet, j'ai prêté serment au Sénat le même jour qu'Henry, comme l'appelaient toutes les personnes qui le connaissaient bien, ainsi qu'avec l'honorable George McIlraith et feu le sénateur Margaret Norrie.

Henry était mon ami et mon collègue. Pendant un certain temps, il a été mon chef, mon premier ministre et, à l'occasion, mon mentor.

Comme nous le savons tous, peu importe si une question était épineuse ou complexe, le sénateur Hicks avait une opinion et il l'exprimait, même s'il savait qu'il se trouvait dans la minorité isolée. Il n'évitait jamais les décisions délicates. Nous connaissions toujours sa position. C'était l'une des personnes les plus perspicaces que j'aie jamais connue. Il était curieux de nature. Il était toujours à la recherche d'informations nouvelles, qu'il s'agisse de connaissances générales ou d'un sujet particulier d'importance mondiale ou d'un potin.

Henry Hicks était un argumentateur enthousiaste. Il était partisan en politiques mais pas forcément partisan sur les grandes questions. C'était un homme plein de bon sens et sa première priorité concernait toujours le bien commun. Il avait beaucoup d'humour. Ses petits rires bruyants continueront sans doute à résonner pendant longtemps dans nos couloirs.

Que dire des nombreux états de service d'Henry en tant que membre des Forces armées au cours de la Deuxième Guerre mondiale, en tant qu'éducateur, en tant que président d'université, en tant que ministre, en tant que chef, en tant que premier ministre et en tant que sénateur. Sa disparition et celle de son épouse Hummie, et en fait des deux autres personnes qui ont péri hier par suite de ce tragique accident, nous plongent dans une grande tristesse ici au Sénat et également en Nouvelle-Écosse et dans de nombreuses régions du pays. Je me joins à

tous les autres sénateurs pour exprimer à leurs familles et à leurs amis nos plus sincères condoléances.

Des voix: Bravo!

L'honorable John B. Stewart: Sénateurs, je tiens à m'associer aux paroles prononcées par les sénateurs Murray et MacEachen ainsi que par les sénateurs Buchanan et Graham. Que peut-on dire de plus? Il y a toutefois deux ou trois choses que j'aimerais ajouter.

Je pense que tout le monde reconnaît que le sénateur Henry Hicks était un homme extraordinairement compétent. Il a eu la malchance politique de devenir premier ministre de la Nouvelle-Écosse juste au moment où la cote du parti Libéral était en baisse et où tout allait très mal. Certains ont même été jusqu'à dire que ce fut une grande malchance pour la province. D'un autre côté, son départ de la scène politique provinciale l'a rendu disponible pour devenir tout d'abord doyen de la faculté des Arts et des Sciences à l'Université Dalhousie, puis président de cette université. Sa perte en politique a été un gain important pour l'enseignement supérieur en Nouvelle-Écosse. Je me souviens avoir parlé à certains amis qui siégeaient au conseil de la faculté de cette université. Ils ont avoué très candidement qu'ils avaient été consternés lors de la nomination d'Henry Hicks à la présidence, mais qu'ils avaient dû rétracter tous les doutes qu'ils avaient exprimés car il s'était révélé être un très bon président. En fait, ils parlaient de lui comme d'un grand président de l'université, d'un homme qui a jeté les bases du renouveau de l'université à la fin du siècle présent et en fait les bases d'un grand avenir au cours du prochain siècle.

Comme l'a mentionné le sénateur Graham, Henry Hicks était un homme aux idées bien arrêtées. Il était toujours disposé à partager ses points de vue. Ce que je trouvais merveilleux en lui c'est qu'à la fin des débats, s'il était d'avis qu'il n'avait pas très bien paru, il était tout à fait disposé à le reconnaître. C'était une qualité très intéressante. Cela témoignait de la grandeur de l'homme.

Henry Hicks était un homme dont le raisonnement était impeccable et enraciné dans les principes d'un gouvernement constitutionnel. Il était disposé à expliquer ses points de vue chaque fois que l'occasion se présentait. Je pense qu'il ne fait aucun doute que les habitants de la Nouvelle-Écosse, quelle que soit leur allégeance politique, s'accorderont pour dire que son décès est une tragédie et représente une grande perte.

Des voix: Bravo!

LA LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

LE CODE CRIMINEL

LA LOI SUR LES DOUANES

LE TARIF DES DOUANES

LA LOI SUR L'ACCISE

LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

LA LOI SUR LA STATISTIQUE

La LOI SUR LA COUR CANADIENNE DE L'IMPÔT

PROJET DE LOI MODIFICATIF—MOTION DE TROISIÈME
LECTURE—MOTION PORTANT AJOURNEMENT DU DÉBAT

L'honorable Philippe Deane Gigantès: Sénateurs, en raison du décès du sénateur Hicks, je n'ai pas le cœur à l'ouvrage. Je propose donc, appuyé par le sénateur Frith: